

RE(PAS) DE CHASSE

**ORGANISÉ
PAR LA
COMPAGNIE SF**



CREATION JANVIER 2027



THEATRES ET SALLES DES FETES



APERITIF OFFERT

RESERVATIONS : 06 21 74 31 26

L'INTENTION

Il y aura toujours cette volonté de faire **un spectacle saisissant**, un spectacle qui nous touche, qui nous donne envie de rendre meilleur là ; ça semble ok comme prétention ; améliorer ce qui doit l'être avec le média d'une œuvre artistique théâtrale.

Car sinon, quoi ?

Faire consensus ?

Aller dans le sens de la bonne pensée du moment ?

Se faire bien voir dans le cercle ?

Faire ses heures ?

Pas envie, pas dans l'ADN de la compagnie.

Faut que ça remue, que ça retourne, que ça rit pour évacuer, que ça pleure pour soulager que ça crie, faut que ça console pour le fond et aussi pour la forme.

Et impliquer, parce que nous faisons du spectacle vivant et que sans les battements de cœur des spectateurs et des spectatrices nous ne sommes rien d'autre que des livres et des jouets sans vie, que l'on ne partage pas.

La compagnie écrit une nouvelle fois

une photographie instantanée contemporaine d'un réel populaire qui nous est toutes et tous, d'une façon ou d'une autre relativement proche.

Qui nous rappellera que **c'est ensemble qu'on doit faire l'inventaire** et que c'est ensemble qu'à partir de là nous devons construire ce qui reste de notre sang, enfin... de ses cendres.

Re(pas) de Chasse*

est donc le nouveau spectacle de la Sf.



LE PROGRAMME

Re(pas) de Chasse* donc et comme son titre l'indique c'est et ce sera, quand ça jouera, un.... **Re(pas) de Chasse***. Parfait ! C'est entendu.

On sera donc au Théâtre, dans le Théâtre, **comme à la salle des fêtes**, un Re(pas) de Chasse. C'est dans une salle des fêtes.

Et à un moment, dans Re(Pas) de Chasse*, **il y aura un ban bourguignon**, vous connaissez ? Ça se chante avec une certaine fierté, mais aussi avec plaisir, le texte est simple : la la, la la, lalala lalère, lalala lalala la la lalalala et ainsi de suite avec les mains qui s'agitent toujours un peu au-dessus de la tête. Il y'aura donc ça au Re(Pas) de Chasse*.

Puis plein de pensées, des gens qui disent, des gens qui font, des gens qui chassent et d'autres aussi qui subissent, tout bien équilibré, à l'image des siècles et des siècles plein d'humanité, de transmission, de partis pris, de partis donnés ; Et alors un chant, des peines, de la haine, des peurs, les besoins, de nombreuses envies. Il y'aura donc ça aussi.

Et toujours la beauté, tout ce qui chante, tout ce qui danse tout ce qui coule et puis les beautés que le monde chasse ; La grâce, pan ! L'amour, pan ! La simplicité du monde, pan ! La paix, pan ! Lapaipan c'est joli à entendre Lapaipan ! **Pan ce sera un des nombreux sons du spectacle !**

Il y aura une fille qui s'est faite violée par son père ; c'est en tout cas ce qu'elle dira, c'est ce qu'elle dira, à un moment, avec un fusil dans la tête.

Il y aura **Le Requiem pour un fou**

Du boudin.

Des spectateurs, des spectatrices.

Et il faudrait qu'on parte de ce Re(Pas) de Chasse* avec juste l'envie d'aimer. Oui ça, ce sera bien.



L'ECRITURE

Ah, il y a une chose importante à savoir, c'est que pour écrire et sculpter ce spectacle,

J'ai fait appel à mes propres souvenirs de jeunesse ;

J'ai rencontré et travaillé avec des jeunes qui vivent en campagne, vivent sous la responsabilité de la prétendue protection de l'enfance (on a même fait une belle petite forme qui s'intitule « Défaillance » et qui vaut bien la peine d'être lu ou entendu) ;

J'y suis allé dans la forêt, j'ai mis mes bottes, une doudoune orange, remarquable, j'ai trinqué avec des gens alors que je ne bois pas d'alcool, j'ai goûté des terrines alors que je suis végétarien, j'ai écouté des récits qui font froid dans le dos avec un sourire figé et la tête qui se penche ;

J'ai ri, j'ai eu la rage, j'ai parfois eu peur et j'ai compris aussi, j'ai compris qu'on avance dans la vie avec ce qu'on ramasse et ce depuis la naissance et que pour réussir à vivre dans ce monde de plus en plus communautarisé il fallait accepter que l'égalité n'existe pas.

Je n'ai pas peur de la monstruosité Je connais. J'en suis une. Et je vis dedans. Je connais aussi la lâcheté, la peur, l'amour, la bêtise, la beauté et la mort. Je connais. Je demande assez souvent pardon. Je connais et je continue de connaître, j'apprends, j'écoute, je regarde, j'ai des crises de rire comme des cristaux de larmes, c'est bien. Comme je connais tout ça, j'en ai moins peur.

Et je mets cette monstruosité, cette lâcheté, cette peur, cette bêtise et cette mort, je travaille à la mettre sous les loupes des yeux des gens.



EXTRAITS

L'organisatrice du repas

“C’est magnifique ! Ça me fait plaisir, je suis contente que vous soyez là que vous soyez venus. Aussi nombreux, aussi là, comme ça ; Qu’est-ce qu’on est beaux ! Non ? C’est beau. Regardez comme c’est beau, comme c’est magnifique... C’est magnifique. C’est une telle émotion, une telle émotion ! On savait pas si on allait pouvoir le faire ce repas. On savait pas ; On n’y croyait plus. On a failli pas le faire ! On pensait qu’on aurait personne. Tu penses ; avec nos chasseurs, un repas de chasse ... C’est pas... C’est pas trop dans l’air du temps non. On n’est pas trop dans l’air du temps, nous les chasseurs. Pourtant, tuer, ça, c’est dans l’air du temps ça. Mais non, faut voir les gens ce qu’ils pensent de nous ? On serait, on serait, des gens... des autres ... des moins que rien; Qu’on tue, qu’on fait que ça, tuer, tuer, tuer le vivant, tuer l’innocence, tuer la beauté ! Mais enfin, c’est pas si simple. Faut pas croire. C’est pas si simple....”

La jeune fille

“Bonsoir ; Je vous connais presque tous, je suis née et j’ai grandi ici, j’ai grandi avec, j’ai grandi dedans, cette odeur... cette odeur de vase, cette odeur d’alcool cette odeur de sang ; Une campagne française avec des papas, des tontons, des mamans, des tatas, des grands-parents, des frères des voisins des voisines, l’instituteur, le maire le curé, des fusils, des carabines et les murs des maisons. Et, à la fin du repas, c’est moi qui prendrai le fusil, d’accord ? Le fusil des hommes...”

L'organisatrice du repas

“Voilà : c’est du boudin de sanglier aux pistaches, j’ai fait attention, des fois y’a des gens ils aiment bien un peu d’originalité et d’autres qui préfèrent les légumes, alors bon, j’ai contenté tout le monde. On pourra pas dire que... bon appétit !”

A l'apéritif

-Marc il bosse toujours pour toi, Marc ?

-Oui, oui il vient avec moi, il est avec moi, ben sinon ce serait pire ; j’en prend soin, il bosse bien, il est solide, y’en a plus beaucoup des costauds comme lui.

-Le gamin de la Sonia, il faisait bien son apprentissage chez toi?

-Offfff il a tenu 5 jours ! le vendredi il a dit : J’arrête, ça me va pas C’est trop dur. j’veux pas faire ça.

-L’héritage de sa mère !

-Comment elle va la Sonia ?

-A ce qui se dit, ça va”.

A table

“C’est sûr la révolte c’est pour ceux qui bossent pas. Moi j’ai pas le temps pour ça ; La seule fois j’ai bougé, c’était sur les ronds-points avec les gilets jaunes pis t’as vu comment tout le monde est bien rentré chez lui avec rien qu’a changé, on doit pas être si malheureux que ça...”

LE SPECTACLE

Format prévisionnel :

Equipe en tournée : 8 à 9 personnes

Durée : 1h20

Public : conseillé à partir de 14 ans

Format : frontal, pour plateaux de théâtre et lieux non dédiés.

Jauge : 250 personnes

Distribution :

Conception, écriture et mise en scène : Sébastien Foutoyet

Comédien.ne.s : Nicolas Dewynter, Sébastien Foutoyet, Lily Gormand, Pascal Roubaud, Pauline Valentin

Danse : Louise Léguillon

Musique : Stéphane Mulet

Lumières : Nicolas Jarry

Administration/Production : Marianne Mourcel, Compagnie SF

Partenaires :

Coproduction : L'Espace des Arts, Scène Nationale de Chalon-sur-Saône ; Le Carré, Scène Nationale de Château-Gontier sur Mayenne ; Les Scènes du Jura, Scène nationale.

Accueil en résidence et soutiens : Théâtre Edwige Feuillère, Scène conventionnée de Vesoul ; Le Château de Monthelon - Atelier international de création artistique ; Théâtre Mansart - CROUS Bourgogne Franche-Comté ; La Vache qui rue, Moirans-en-Montagne ; Ville de Dijon ; Ville de Chagny ; Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté ; DRAC Bourgogne Franche-Comté ; DRAC Pays de la Loire ; Quint'Est, réseau spectacle vivant Bourgogne Franche-Comté Grand Est.



CALENDRIER DE CREATION

- **Septembre 2025 > Février 2026 : 7 semaines d'écriture et rencontres avec les habitants**

15 > 26 septembre 2025, écriture au Château de Monthelon (89)

10 > 22 novembre 2025, médiation/écriture en village avec Le Carré (53)

1 > 5 décembre 2025, écriture à l'Espace des Arts (71)

15 > 21 décembre 2025, médiation/écriture en village avec Le Carré (53)

22 janvier : journée d'immersion chasse, avec la fédération départementale de Haute-Saône et le théâtre Edwige Feuillère

26 janvier > 7 février 2026, médiation/écriture en village avec Le Carré (53)

- **Février 2026 > Janvier 2027 : 6 semaines de résidence de création**

16 > 21 février 2026, résidence de création à l'Espace des Arts (71)

13 > 25 avril 2026, médiation / création en village avec Le Carré (53)

11 > 15 mai 2026, résidence de création au théâtre Mansart (21)

7 > 12 novembre 2026 : résidence de création à La Vache qui rue (39) avec La Vache qui rue et Les Scènes du Jura

18 > 27 janvier 2027 : résidence à l'Espace des Arts (71)

- **28 et 29 janvier : premières représentations à l'Espace des Arts**



* Notez qu'à chaque fois que vous entendrez ou que vous lirez Re(pas) de Chasse, il vous sera demandé de faire un pas chassé.
Vous pouvez donc relire ce dossier et vous prêter au jeu.
Merci.

LA COMPAGNIE

Créée en 2006 sur l'impulsion de Sébastien Foutoyet, la Compagnie SF a commencé ses expérimentations théâtrales en salle. En 2009, une expérience vient marquer un tournant dans la démarche de la compagnie : *Le Petit Cirque des Tribuns* – épopée décentralisée à mobylettes, coproduction CDN de Dijon – passe l'été à traverser la région. Portée par l'impression de faire quelque chose d'utile à la société, la compagnie prend goût aux aventures buissonnières, notamment en milieu rural.

Dès lors, la troupe s'autoproclame « Cie de Théâtre Tout-Terrain » et entreprend une recherche autour de formes légères et autonomes techniquement, capables d'atteindre les publics les plus éloignés du théâtre (géographiquement ou socialement) en s'installant partout. Puis le contenu évolue avec la forme ; une patte SF s'affirme. Détonantes, décalées et libres, les créations de la Cie SF parlent finalement toutes de la même chose : la condition d'être humain, sa fragilité, sa laideur et sa beauté.

Depuis 2009, les spectacles se succèdent : *Barbe-bleue* : espoir des femmes dans une cabane pour 3 spectateurs, *Foin !* sur manège infernal, *Un Miracle dans la fosse* : divagation philosophique et débridée sur la vacuité d'être humain, *Le Monologue du Gardien de But* : prétexte footballistique pour parler de tout, *Divertisserie*, *L'Éphémère*.

Paraissent également des petites formes hybrides telles que *Massage Sonore* et *Bar à Histoires* : des lectures musicales tout-terrain à glisser au creux de l'oreille.

En parallèle, la compagnie mène, depuis ses débuts, des activités d'actions culturelles et de rencontres auprès des publics les plus variés. Au fil des dix dernières années, des centaines d'heures de rencontres, échanges, ateliers et interventions poétiques sont venues enrichir le travail de la compagnie, qui se nourrit des expériences humaines pour réinventer sans cesse son univers artistique. En particulier auprès d'un public adolescent accompagné par diverses structures sociales et éducatives.

Sébastien Foutoyet est artiste associé à l'Espace des Arts, Scène Nationale de Chalon-sur-Saône pour les saisons 2025 > 2028, avec des projets de création et des actions artistiques notamment auprès du public jeune et dans les quartiers populaires.

Chef de troupe : Sébastien Foutoyet, 06 21 74 31 26
Production / Administration : Marianne MOURCEL, 06 17 81 23 12
sf.compagnie@gmail.com

www.sfcompagnie.com